



LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

CHASSEURS!

Je prends de 45 à 50 renards par 4 à 5 semaines. Je puis enseigner à tout lecteur de ce journal comment le faire. Ecrivez pour avoir renseignements à W. A. HADLEY, Stanstead, Qué. 791-12fs-4jt.

SERVANTE

On demande une bonne servante pour ouvrage général de maison. Bon salaire à la personne compétente. S'adresser à E. J. HUBERT, bureau du magistrat de police, Edmundston, N.B. 823-j.n.o.-29a.

A VENDRE

Maison à 2 étages bien finie, cave en ciment, chauffage à eau chaude, 14 appartements avec garage et hangar, convenant pour maison de pension, près de la station du Témiscouata, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à J. B. DIONNE, Marchand, St-Rose du Déglé, P. Q. 832-4fs-5s.

PERDU

Une insignie de Vétéran, insignie brune ordinaire, perdue probablement sur le champ de baseball le jour de la Fête du Travail. Prière de la rapporter au bureau du Madawaska et recevoir récompense. 2fs-12s.

A VENDRE

Maison avec boutique de forgeron, située sur la rue Victoria, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à PIUS MICHAUD, Edmundston, N.-B. 839-2fs-19s.

CHEVAL A VENDRE

Un bon cheval d'ouvrage de 5 1/2 ans, pesant 1500 lbs; une voiture sloven, un traineau et un harnais d'ouvrage, le tout à vendre à bon marché. S'adresser à G. E. BARBOUR Ltd., Edmundston, N.-B. 840-j.n.o. 19s.

SERVANTE DE TABLE

On demande une très bonne servante de table pour emploi immédiat. S'adresser à l'Hôtel GRAND CENTRAL, Edmundston, N.-B. 843-1f-19s.

A LOUER

Deux logements, l'un de 7 appartements et d'autre de 4 appartements, situés au coin des rues Queen et Fort; s'adresser à F. T. LAJOIE, marchand, Edmundston, N.-B. 842-1f-19s.



TOWN OF EDMUNDSTON GREEN RIVER POWER DEVELOPMENT TENDERS FOR OPERATORS RESIDENCE AT GREEN RIVER

Sealed Tenders will be received by the undersigned until 8 P.M., September 25th next, for the construction of the above. Plans and Specifications are on file at the Town Office. Each Tender must be accompanied by a certified cheque for a sum equal to five per cent (5%) of the amount of the tender. Tenders shall be marked "Tenders for General Contract Residence for Operators at Green River Plant", and addressed to the undersigned. The lowest or any tender not necessarily accepted. Dated at Edmundston, N. B., this 10th day of September A. D., 1929. Thomas GUERRETTE, Secretary-Treasurer.

VILLE D'EDMUNDSTON Développement Hydro-Electrique à la Rivière-Verte.

SOUSSIONS Pour la Résidence des Opérateurs à la Rivière-Verte.

Des Soumissions cachetées seront reçues par le soussigné jusqu'à 8 heures, P.M., le 25 septembre pour la construction de la bâtisse ci-haut mentionnée. Les Plans et Devis sont visibles au Bureau de la Ville. Chaque Soumission doit être accompagnée d'un chèque certifié pour une somme égale à (5%) cinq pour cent du montant de la soumission. Les Soumissions doivent être marquées "Soumissions pour Contrat Général pour la Résidence des Opérateurs, Rivière-Verte", et adressées au soussigné. La plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée. Dated at Edmundston, N.-B., ce 10e jour de septembre, 1929. Thomas GUERRETTE, Secrétaire-Trésorier. 2fs-12s.

LOYER DEMANDE

On demande un bon loyer. S'adresser à Mme Kenneth Vavasour, rue Hill, voisin du Théâtre Star, téléphone 154-11, Edmundston, N.-B. 841-1f-19s.

Advertisement for BEAUCE SPECIALTY CO. featuring a logo and text: "BEAUCE SPECIALTY CO. BOITE POSTALE 510. BEAUCE JONCTION, QUE." The logo shows a stylized 'B' and 'C' with 'BEAUCE' and 'SPECIALTY' written inside.

CHARBON!



PROFITEZ DES PRIX DE LA SAISON

COKE - STOVE - EGG - CHESTNUT - SCOTCH COAL - BUCKWHEAT - SIDNEY - MINTO - ETC., - ETC. Prix Modérés - Aussi bas qu'ailleurs!

EDMUNDSTON IMPORT BUREAU: Hôtel Grand Central Téléphone 214 ou 51.

HISTORIETTE POUR LES FORTS EN MATHEMATIQUES

Un jeune garçon avait été chargé par un maquignon de conduire vingt ans à la ville. Le maquignon les avait comptés devant lui. Le garçon se mit en route. Comme il était fatigué, il monta sur un des ânes, et il s'assoupit. Bientôt réveillé, il voulut faire le compte de ses bêtes, craignant que l'une ou l'autre ne se fût échappée pendant son sommeil. A sa grande frayeur, il n'en trouva que dix-neuf. L'étourdi oubliait de compter celui sur lequel il était monté. Ayant mis pied à terre, il arrêta sa troupe, recompta et, cette fois la trouva au complet. Rassuré, il enfourcha de nouveau sa monture et, pour plus de sûreté, dénombra les ânes encore une fois, mais en répétant son erreur primitive, si bien qu'il n'en vit de nouveau que dix-neuf. Il soumit son embarras à un passant. — Mon maître, lui dit-il, m'a confié vingt ânes; tout à l'heure, étant descendu pour les compter, j'en ai bien trouvé vingt, et maintenant que je suis remonté sur ma bête, je n'en vois plus que dix-neuf. Auriez-vous la bonté de les compter aussi? Le passant y consentit et s'aperçut de l'étourderie. — Ton maître et toi vous vous trompez tous deux, dit-il; ce ne sont ni dix-neuf, ni vingt ânes qu'il y a là, moi j'en vois vingt-et-un. Et il attachait un regard moqueur sur la monture et le cavalier. Le garçon comprit et, du tac au tac: — Vous avez raison, Monsieur, dit-il en fixant à son tour son interlocuteur: moi aussi j'en vois vingt-et-un. Et touchant sa bête, il s'en alla.

Si vous cherchez le plus fin des Thés Verts--le voici

Advertisement for THE DU JAPON "SALADA" tea. Text: "THE DU JAPON 'SALADA' Tout frais des plantations". The logo features a stylized 'T' and 'J' with 'THE DU JAPON' written inside.

Librairie Malenfant

Papeterie - Livres de lecture - Articles pour Cadeaux - Jouets - Journaux - Etc. rue Canada Edmundston, N.-B.

LE NOUVEAU GYPROC PERFECTIONNE



GYPROC cloison murale incombustible

En Vente Chez J. W. Hall - Edmundston, N.B.



MM. LES SECRETAIRES D'ECOLES A VENDRE

Formules pour avis de taxe d'école, 50c le 100. S'adresser au Bureau du "Madawaska", casier 159, Edmundston, N.-B.

HOMMES D'AFFAIRES A VENDRE

Papier à clavographe, à copie, rubans à clavographe, papier carbone, classeurs filières, boîte à fiches crayons, plumes, etc. Service de Librairie "Le Madawaska", Casier 159, Edmundston, N.-B. 25a-j.n.o.

Pour L'Homme au Revenu Modeste

Les paiements de primes élevés sur l'assurance-vie sont un lourd fardeau pour l'homme au revenu modeste. La Police G. F. Northern allègrement le poids de ce fardeau. Les primes sont extrêmement modiques--elles procurent cependant une protection absolue pour votre famille. Taux de Primes Par \$1,000 D'Assurance: Age 25 \$12.94, 30 \$14.64, 35 \$16.76, 40 \$19.41, 45 \$22.79. Adressez-vous ce coupon pour obtenir Renseignements.

NORTHERN LIFE 1897

C. N. BEGIN, agent de district EDMUNDSTON, N.-B. Veuillez fournir, sans obligation, renseignements complets concernant votre assurance G. F. A. Nom: Adresse:

LE MADAWASKA

Parait tous les Jours ABONNEMENT Canada, 1 an \$1.50 Canada, 6 mois .75 Etats-Unis, 1 an \$2.00 Etats-Unis, 6 mois \$1.00 L'abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 sous aux chèques pour l'échange. ANNONCES Petites annonces: à vendre, à louer, on demande, etc.: 1ère insertion 50c; Insertions subs. 35c; Annonces commerciales passagères 25c le pce. Annonces à long terme: tarif spécial fourni sur demande. Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de mariages, de décès, de funérailles, etc.

Pas d'anxiété, pas de danger, pas de doute.

Employez FLY-TOX et vous serez assurés que vos vêtements conserveront leur beauté naturelle et leur perfection -- exempts des ravages des mites, détruit les oeufs, les larves. Arrosez les couvertes, les tapis, les vêtements, les fourrures et les lainages. EXIGEZ le FLY-TOX. C'est un insecticide scientifique développé à l'Institut Mellon des Recherches Industrielles par le Rex Research Fellowship. Simple direction sur chaque bouteille pour tuer les insectes domestiques. FLY-TOX est sûr, il ne tache pas. Il a une senteur de parfum. Chaque bouteille est garantie. —Ann.

Aux examens de baccalauréat, le professeur de physique demande à un candidat: — Quel est le meilleur isolateur connu? — La pauvreté!

APRES VOS FUNERAILLES

Que deviendront ceux dont vous avez la charge? Est-ce que la femme que vous aimez et chérissez sera obligée de paier à la journée pour faire vivre vos enfants, ou prévoyez-vous sagement l'avenir par une bonne police d'assurance? Permettez-nous de vous expliquer comment vous pouvez assurer l'avenir de votre famille par un petit pourcentage de votre revenu.

SUN LIFE ASSURANCE Company of Canada

Canada Leading Life Company Ass. en force: 2 Billions Actif: \$500,000,000.

G. T. KENNEDY représentant local

EDMUNDSTON, N.-B. Rue de l'Eglise - Tél. 120-21

"LE MADAWASKA"

Parait tous les Jours ABONNEMENT Canada, 1 an \$1.50 Canada, 6 mois .75 Etats-Unis, 1 an \$2.00 Etats-Unis, 6 mois \$1.00 L'abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 sous aux chèques pour l'échange. ANNONCES Petites annonces: à vendre, à louer, on demande, etc.: 1ère insertion 50c; Insertions subs. 35c; Annonces commerciales passagères 25c le pce. Annonces à long terme: tarif spécial fourni sur demande. Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de mariages, de décès, de funérailles, etc.

MONUMENTS FUNERAIRES

En granit et en marbre. — Demandez les prix et voyez les différents modèles. Service d'Ambulance Voiture automobile moderne. Service Jour et Nuit Téléphones 138-31

J.-B. COTE ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES LICENCIE

Tél.: 138-31 Edmundston, N.B.

POUR LE DEUIL

Cartes Mortuaires Feuilles Mortuaires Bouquets Spirituels Offrandes de Messes Cartes de Sympathies Cartes de Remerciements pour Sympathies Papier à lettre à bordure noire.

LE MADAWASKA

casier 159 Edmundston.

Le mort qu'on venge

Grand Roman Canadien Inédit par Ubald Paquin Tous droits réservés, 1925, par Edouard Garand, 152, Ste-Elisabeth, Montréal, P.Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

(Suite) Il savait qu'il ne dormait plus que les nuits s'écoulaient dans un fauteuil à écouter sonner les heures et les demi-heures. Il avait vu aussi les yeux devenir vagues, troubles. Il avait compris que la raison vacillait, que la lumière s'éteignait plus sûrement que lentement. Et quand il s'en effrayait et qu'il demandait: — Papa! Es-tu mala.le? Tu devrais faire un voyage, te reposer. Il n'avait comme réponse que le même geste désespéré des épaules, la même phrase rauque: — A quoi bon? Je n'en ai pas pour longtemps! Et là, dans cette salle mortuaire, Julien par sympathie, sentant frissonner en lui toute la douleur de celui dont la chair avait été créée sa chair, éprouva durant quelques secondes, tant de souffrances; il vécut quelques minutes de désespoir si intense qu'il se sentait perdre la maîtrise de ses nerfs et s'écrasa sur le sol en sanglotant. Il sanglotait et il criait et il aurait voulu mordre quelque chose, briser une vie, sentir entre ses doigts contractés une gorge râler. Et les larmes coulaient, elles étaient amères, et creusaient ses yeux. Par où elles passaient, c'était du feu liquide et qui le brûlait. Il était secoué tout entier, comme une loque, une misérable petite chose humaine affalée par terre. Et pourtant c'était un fort, Julien! Combien dura cette prostration? Il ne le sait pas. Quand l'être physique souffre au-delà de sa capacité, l'inconscience se produit. De même dans le domaine moral. Il devint inconscient. Il ne sut plus s'il avait sa raison ou non. Une goutte de trop fait déborder le verre. — Le verre débordait. Le calice goutte à goutte était bu. Il se releva, s'agenouilla, et par un besoin d'invoquer un Être Supérieur et qui se manifesta à chaque catastrophe, il s'agenouilla au chevet du cadavre. Perverts, les accents de sa prière montèrent vers le ciel. Il implorait la

miséricorde de Dieu... Il pria, il pria, il pria. Puis, il prit le goupillon entre ses mains, redevenues calmes, le trempa dans le bénitier, et, religieusement, aspergea le cadavre. La paix l'envahit! Il était maintenant comme un automate. Le physique reprit ses droits. Ses genoux qui tantôt claquaient ne bronchèrent plus. Les pulsations de son coeur devinrent plus régulières. Un homme pénétra dans la pièce. Il s'agenouilla, marmotta quelques mots, et alla le trouver. — Monsieur Daury, toutes mes sympathies. — Merci. — Puis-je vous parler un instant? — Suivez-moi dans le fumoir. C'était un reporter. Aussi flegmatisé maintenant qu'il était désemparé tantôt, Julien lui conta ce qu'il savait de la vie de son père. Comme l'autre lui demandait une photo, il alla même chercher à l'étage supérieur, dans la propre chambre du disparu. C'était fini. Ses traits étaient figés pour jamais dans une impassibilité douloureuse, où il y avait aussi de la haine, haine de l'humanité, haine de la fourberie féminine... Quelques autres reporters arrivèrent. Il leur raconta la même histoire. Farigüé, harassé, il monta à sa chambre après avoir conlammé sa porte d'entrée, se dévêtit, et fit deux heures durant des exercices de culture physique. Il était fier de sa force et il la cultivait. Cela

lui assouplit les muscles. Il se jeta dans le bain, fit ses ablutions, procéda de nouveau à sa toilette et retourna dans le fumoir. Les journaux annonçaient la mort d'un homme d'affaires avantagéement connu dans Québec. Il les lut, et comme si rien n'était arrivé, parcourut les autres nouvelles de la ville et de l'étranger. Elles l'intéressaient moins que d'habitude. Un ressort était brisé en lui. Rien dorénavant ne l'intéressait... oui... quelque chose l'intéressait. Un projet prenait corps dans son esprit, qui se développait et grandissait. Et c'était un projet vague de vengeance. Il le chassa par esprit chrétien, mais le projet s'implanta impérieux. Il lui commandait. Un instant la tentation l'envahit de prendre son revolver et de sortir d'aller. Où? Il ne le savait pas. Chez elle! Mais Elle, qui était-ce? Peu lui importait! La brute réveillée, réclamait l'oeil pour l'oeil, la dent pour la dent, la mort pour la mort. Mais il tendit toutes ses facultés à résister à cette tentation. Elle ne valait pas la peine qu'il fasse une démarche pour elle. Et puis ce n'était pas digne de lui, le civilisé, ce mode de vengeance. Il se confia à la Providence. Il croyait, et comme tel, eut vite fait de sortir victorieux de cette lutte de conscience. Dans la soirée, les visiteurs commencèrent d'affluer. Reposé par ses exercices de tantôt, Julien les reçut. Une vieille tante, à qui il avait téléphoné, avait bien voulu venir lui tenir compagnie

causait littérature, finance, psychologie tout en grillant force cigarettes et force cigares. On goûter simple, traditionnel: la tasse de café et la tranche de gâteau dont Yvonne se vantait d'être l'auteur, terminait inévitablement ces soirées intimes, presque hebdomadaires. Paul Chantal était fonctionnaire du gouvernement. Il occupait une importante situation dans le département du secrétaire provincial. Cette vie réglée, peut-être un peu monotone, convenait à ses goûts qui étaient ceux d'un dilettante. Une fois ses affaires de bureau expédiées, il n'avait à s'occuper de rien, ni à se tracasser le cerveau avec quoi que ce soit. Il s'adonnait à la littérature, était un lecteur passionné, et avait même, vers la vingtaine année, compté tout bon jeune homme qui se respecte, composé quelques poésies publiées dans les journaux du temps. Ces poésies sentimentales pour la plupart étaient dédiées à une beauté blonde, oubliée depuis, mariée et bonne mère de famille. Il souriait en les relisant et les qualifiaient de la classique appellation de "Péchés de jeunesse". C'était un être expansif, qui contrastait avec Julien, seul, et qui gardait pour lui ses impressions. Il était naïf, un peu enfant, doté d'une sensibilité exquise et d'un coeur d'or. Ce n'est qu'avec lui que Daury s'épanchait un peu. L'optimisme de Chantal combattait son pessimisme et quand il avait passé quelques heures en sa compagnie il voyait la vie moins en noir.

(A suivre)